

01.02.2014

OFFICES 2014

« LA MUSIQUE DES HEURES »

CATHÉDRALE DE LAUSANNE, 10H30

HERMANN SUTER *Le Laudi di San Francesco d'Assisi*

Chœur J.S. Bach et Ensemble Post-Scriptum

Romain Mayor, direction

25.03.2014

5^e CONCERT D'ABONNEMENT

SALLE PADEREWSKI, LAUSANNE, 20H

MOZART *Symphonie n°33 en si bémol majeur*

SAINT-SAËNS *Concerto pour violoncelle n°1 en la mineur*

LUTOSŁAWSKI *Petite suite pour orchestre*

BEETHOVEN *Symphonie n°2 en ré majeur*

Enrico Bronzi, violoncelle

James Lowe, direction

26.03.2014

LES CONCERTS DU MERCREDI

SUGNENS, GRANDE SALLE, 20H

30.03.2014

MUSIQUE À ST-SULPICE

ST-SULPICE, ÉGLISE ROMANE, 17H

VIVALDI *La primavera, extrait des Quattro stagioni*

GRIEG *Deux mélodies élégiaques*

VIVALDI *Concerto pour basson en si bémol majeur RV 502*

SIBELIUS *Andante festivo*

VIVALDI *Concerto pour piccolo en do majeur*

WIRÉN *Sérénade pour cordes op. 11*

Felix Froschhammer, violon

Alexander Mayer, direction

L'ASSOCIATION DES AMIS DU SINFONIETTA

À l'image des musiciens qui lui ont donné vie au début des années quatre-vingt, le Sinfonietta de Lausanne peut compter sur une importante famille d'amis. En remerciement de leur soutien, ses membres bénéficient de toute une série d'avantages sur les concerts organisés par l'orchestre, notamment un tarif réduit sur les billets, les meilleures places signalées par des dossiers « Sinfonietta de Lausanne », ainsi que la possibilité d'accompagner l'orchestre lors de ses tournées en Suisse et à l'étranger.

Les amis sont en outre informés en primeur des concerts, projets et autres événements qui rythment la vie de la formation.

Cotisations annuelles

- individuelle : CHF 30.-

- couple : CHF 50.-

Formulaire d'inscription

sur www.sinfonietta.ch

CCP 17-344582-7

Sinfonietta de Lausanne
Av. du Grammont II Bis
1007 Lausanne – Suisse
+41 (0) 21 616 71 35
info@sinfonietta.ch

www.sinfonietta.ch



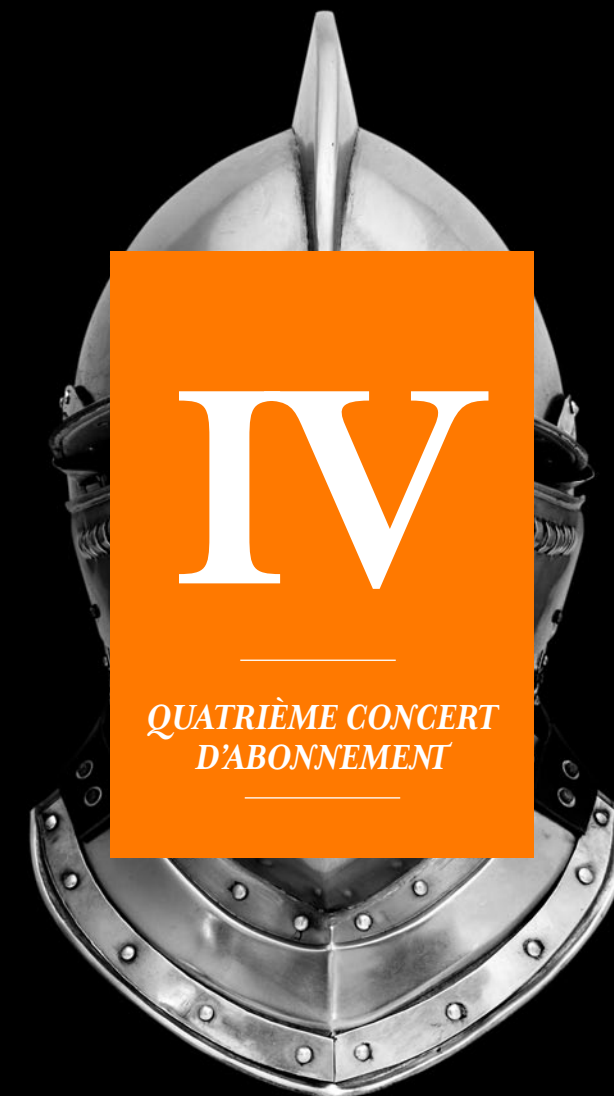
lausanne

Avec le soutien de la
Loterie Romande

Sandoz
FONDATION DE FAMILLE

FONDATION
COROMANDEL

MIGROS
pour-cent culturel



Sinfonietta
DE LAUSANNE

MARDI 21 JANVIER 2014
SALLE PADEREWSKI, 20H

CONCERT MULTIMÉDIA

VIVEZ UNE EXPÉRIENCE UNIQUE
AU CŒUR DE L'ORCHESTRE !

1770 – 1827

BEETHOVEN

SYMPHONIE N°3
EN MI BÉMOL MAJEUR
« HÉROÏQUE »

I. *Allegro con brio*
II. *Marcia funebre : Adagio assai*
III. *Scherzo : Allegro vivace*
IV. *Finale : Allegro molto*

47'
sans entracte

Apparemment un concert symphonique comme les autres. Mais c'est bien connu : il ne faut pas se fier aux apparences ! Sur fond d'*Héroïque* de Beethoven, le Sinfonietta de Lausanne et son nouveau chef Alexander Mayer invitent leur public à une expérience unique et peut-être même pionnière : une plongée, grâce à la magie des nouvelles technologies, dans les méandres de l'orchestre – mais un orchestre bien vivant, *live* ! Explications, projections, interviews, caméras sur scène... une véritable aventure musico-numérique pour mieux connaître non seulement l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Beethoven mais également l'intimité mystérieuse de cette grande machine humaine qu'est l'orchestre – des instruments et des hommes...

L'ESPOIR BONAPARTE...

Été 1802. Au lieu de sombrer dans la dépression, Beethoven marque une pause, un retour salutaire sur lui-même. À l'image d'un sage qui va méditer sur un rocher, il rédige à Heiligenstadt, dans la banlieue de Vienne, son célèbre « Testament », sorte de point d'orgue prospectif sur sa vie. Tomber... ou sauter ! Enivré par un élan épique soudain brûlant – et qu'accentue certainement la surdité déclarée peu de temps auparavant – il se voit un avenir au-delà des frontières étroites et encore fortement teintées de féodalisme de l'Autriche impériale. L'Europe est en feu, et du côté de Paris un prodige du nom de Bonaparte

focalise toute l'attention et concentre les espoirs les plus fous d'un monde nouveau – un monde (ô suprême délice pour un artiste !) où la liberté d'expression ne connaîtrait plus de limites. Se voyant comme un nouveau Plutarque au fil des lignes de son Testament, Beethoven rêve d'être appelé à Paris, voire d'occuper une fonction officielle auprès du Premier Consul. Toute la musique qui sort de sa plume est tendue vers ce même but. Il jette ainsi les bases de son premier opéra en choisissant – à dessein – un livret français récent, *Léonore ou l'amour conjugal*, comblant au passage l'inclination du public viennois pour l'opéra-comique français. Il travaille également à l'achèvement de la *Deuxième symphonie* et à la mise en chantier en parallèle (dès l'été 1802) d'un troisième opus du genre qui va marquer un véritable tournant dans son écriture en faisant éclater le cadre de la symphonie classique.

... CRUELLEMENT DÉÇU !

L'idée de créer une « Symphonie Bonaparte » est extrêmement séduisante aux yeux du compositeur qui rêve de faire son entrée à Paris avec cette page sous le bras, saluant – à sa manière – face à une France débarrassée de ses tyrans, l'avènement d'un ordre nouveau. On connaît la suite... 1804 – l'œuvre est quasiment achevée – Bonaparte se couronne lui-même empereur à Notre-Dame, devenu Napoléon I^{er} : le rêve est brisé. On ne sait pas à quel moment Beethoven a décidé de rayer la mention à Bonaparte sur la

partition pour la remplacer par une dédicace au prince Lobkowitz – qui a œuvré avec toute son énergie pour que le compositeur ne quitte pas Vienne. On aime à citer cette phrase (légendaire ?) qu'il aurait eue suite à la nouvelle du couronnement : « Maintenant il va n'obéir qu'à son ambition ! Il va s'élever plus haut que les autres, devenir un tyran ! ». Il est un fait que la blessure est profonde : la « Marche triomphale » initialement prévue comme deuxième mouvement (qui deviendra le final de la *Cinquième*) fait place à une « Marche funèbre » des plus évocatrices. Dans l'édition définitive, Beethoven conservera toutefois l'idée du titre en lui donnant une dimension universelle : *Sinfonia Eroica composta per festeggiare il sovvenire d'un grand'uomo* « Symphonie Héroïque pour célébrer le souvenir d'un grand homme ». Au-delà de la trame historique, le résultat est saisissant, et profondément déconcertant pour ses contemporains. N'oublions pas qu'en 1806 – année de sa création au Theater an der Wien sous la direction de l'auteur – le père de la symphonie Joseph Haydn est encore de ce monde.

Antonin Scherrer



SEBASTIAN TEWINKEL

Direction

Né en 1971 à Unna, en Allemagne, Sebastian Tewinkel se forme d'abord à la pratique du violon et à la musique générale. Il se perfectionne ensuite à Stuttgart avec Thomas Ungar, décrochant un diplôme de direction avec distinction tout en suivant en parallèle des cours de maîtres donnés par Gianluigi Gelmetti et Sir Colin Davis. À l'issue de ses études, il décroche une bourse de la fondation Herbert von Karajan à Berlin et intègre le « Dirigentenforum » du Conseil allemand de la musique.

Au début des années 2000, il décroche coup sur coup deux récompenses : le 1^{er} (et seul) Prix du Concours international de direction de la fondation Oriente à Lisbonne et le Conductors Award de Bad Homburg.

Sebastian Tewinkel a la chance dès le début de sa carrière de diriger des orchestres de premier plan tels que l'Orchestre symphonique de Sofia et l'Orchestre de Chambre de Munich. Il est nommé en 2002 directeur musical et chef principal de l'Orchestre de Chambre sud-ouest-allemand de Pforzheim, dont il profite pleinement de la très grande flexibilité stylistique pour développer de nouveaux programmes. Il continue en parallèle sa carrière de chef invité qui l'amène à diriger des formations telles que l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, l'Orchestre symphonique académique de Saint-Petersbourg et le Metropolitan Orchestra de Lisbonne.

Actif également à l'opéra, Sebastian Tewinkel dirige entre autres *Le Nozze di Figaro*, *The Fairy Queen*, *Tosca*, *La Traviata* et *Tannhäuser*. Il fait ses débuts en 2008 à la tête de l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre symphonique de Bamberg, l'Orchestre philharmonique de Hamamatsu (Japon) et l'Orchestre symphonique d'Islande. Il enseigne à la Hochschule de Karlsruhe et au Conservatoire de Feldkirch (Autriche).

www.sebastian tewinkel.de